

ERiyADU, UN ÉCRIN FAIT POUR L'APNÉE MALDIVES

.....
L'ÎLE PARFAITE POUR PRATIQUER L'APNÉE AUX MALDIVES, JEL'AI PENSÉE, JEL'AIMAGINÉE, JEL'AI RÊVÉE. ELLE ÉTAIT CHATOYANTE, LUXURIANTE, PRIMALE. LA NATURE Y ÉTAIT REINE, LA SÉRÉNITÉ Y ÉTAIT MAÎTRESSE, LE CALME INÉVITABLE ET LE SABLE N'Y AVAIT D'AUTRE FONCTION QUE DE SERVIR DE PORTE SUR LA MER...

.....
TEXTE & IMAGES : PHIL SIMHA
.....

Cette île tant désirée, je pense l'avoir enfin dénichée à force de recherches : Eriyadu, dans l'atoll de Kaafu, à une heure à peine au nord-ouest de l'île aéroport d'Ulumale, l'escale incontournable de toute arrivée aux Maldives.

Une île préservée, où aucune villa intrusive ne déborde sur le lagon, où aucun bungalow n'empiète sur celui du voisin, chacune des structures bien abritée dans la végétation, à quelques mètres seulement des vagues qui viennent lécher le sable au levant. Une splendide carte postale pour qui voit dans un farniente allongé la récompense méritée d'une année de dur labeur. Plages immaculées, palmiers et cocotiers, hérons sur pattes, lagon turquoise, translucide, chant des oiseaux tropicaux en musique de fond et cinquante mètres à peine à parcou-

butaire de la navigation, et l'on peut penser que la vie sur le récif risque de présenter un caractère répétitif. Mais sous l'apparente immobilité temporaire qui règne sur sa partie émergée, Eriyadu se distingue aussitôt le masque en place, et dès les premiers centimètres sous la surface. Bordant le lagon principal dans moins d'un mètre d'eau, le récif offre partout au regard des coraux qui comptent parmi les plus denses et les plus sains que l'on puisse trouver dans cette zone des Maldives. Alors que nombre de récifs de

dents du débarcadère, chaque sortie est source d'imprévus, de rencontres avec les requins à pointe blanche ou noire, les tortues, raies-aigles, les fusiliers par centaines, les carangues et thons de toutes sortes, bref, toutes les espèces qui font la richesse des fonds maldiviens sont ici présentes, et en populations généreuses. L'un des atouts supplémentaires d'Eriyadu, est qu'il n'est guère besoin d'aller loin ou de planifier bien à l'avance pour se faire plaisir. Tout autour de l'île, et pour commencer juste devant le centre de plongée



Comme dans un rêve, avec un sentiment de cité perdue au milieu des coraux

rir pour passer du transat à la terrasse du restaurant. Mais pour un plongeur à tendance hyperactive, avide de mouvement, et surtout habitué à voguer joyeusement à travers les atolls en croisière plongée, la vie sur une île pourrait aussi impliquer une forme de contrainte. Après tout, le paysage risque d'être chaque jour le même, les horaires plus routiniers que sur mer lorsque la mise en place du couvert est tri-

cette région ont cruellement souffert des atteintes des phénomènes El Niño successifs ou du tsunami de 2004, la variété, la diversité et la santé des coraux durs à Eriyadu sont effectivement impressionnantes. Et la faune n'est pas en reste : autour des jardins suspendus façonnés par les polypes bâtisseurs, la vie animale foisonne, riche, variée, éclatante de couleurs. On y croise les peu farouches requins-nourrices rési-

monté sur pilotis au coeur du lagon, quatre canaux marqués par des bouées sur et sous la surface, permettent de se faufiler à travers le corail affleurant et rejoindre le récif extérieur. Sur trois versants, celui-ci se développe sous forme d'un tombant raide qui descend jusqu'à 30-35 mètres, tandis que sur la côte ouest la pente se fait plus douce dans le prolongement de l'interminable langue de sable du lagon.

Donc, pas besoin de se plier à un rythme autre que celui des étales, pour profiter d'une mer sans courant et au meilleur de sa visibilité. À moins de vouloir partir à la rencontre des mantas, présentes plusieurs mois par an à proximité, nul besoin non plus d'embarquer sur quelque bateau que ce soit, et avec la contrainte d'horaires de départ et de retour. On passera d'une séance de yoga sur la terrasse rosie par le soleil levant à un petit-déjeuner léger de fruits frais, puis à une petite heure de statique en piscine, juste avant une sortie sur le récif pour travailler le long d'un câble, chuter le long des tombants, ou encore, pourquoi pas, se laisser tracter par un scooter sous-marin pour un tour de l'île. L'homme et la nature accordent leurs rythmes, la mer se montre toujours accueillante, le soleil n'a pour seul défaut... que de parfois trop chauffer. Pour une semaine consacrée à l'apnée, à la détente, et au relâchement qui se veut symbole même de l'activité, Eriyadu incarne un véritable paradis sur mer, aussi pur que simple.

Texte et photos de **Phil Simha**
www.sunfishproductions.com



Ressentir le relâchement dans un bleu profond



Avec les mantas dans 4 mètres d'eau...
 Beau et à la portée de tous !



Descente sur récif de luxe



Résister au piège de la profondeur...



Le centre de plongée au coeur du lagon



Eriyadu, fusion de la terre et de la mer

INFOS PRATIQUES

• S'Y RENDRE

Notre séjour était organisé par Ultramarina : 0825 02 98 02
www.ultramarina.com

Euro-Divers et le Eriyadu Island Resort collaborent avec de nombreux TO en France, Belgique et Suisse ; vous en trouverez la liste sous www.euro-divers.com

• L'ÎLE

Située au nord-ouest de l'atoll de Male nord, à 50 minutes en vedette rapide de l'aéroport, Eriyadu est une île ovale d'à peine 100 mètres de large pour 300 mètres de long, bordée de sable blanc. Sans constructions invasives, protégée par une végétation touffue, l'île a su conserver son authenticité et un réel charme d'antan. Elle est aussi unique pour la qualité et la facilité d'accès à son récif, dans un cadre naturel, préservé et riche en vie.

• L'HÔTEL

Le Eriyadu Island Resort compte 66 chambres et bungalows de catégories Standard, Superior ou Deluxe. L'île ne propose qu'un seul restaurant, où les repas, généralement de bonne qualité et variés, sont servis en buffet. La magnifique terrasse lounge qui donne sur la mer contribue à la quiétude et à une délicieuse ambiance familiale au coucher de soleil ; on y sert salades, sandwiches, pizzas et autres snacks toute la journée. Une petite piscine d'eau douce jouxte la terrasse. Un réseau Wi-Fi gratuit de faible débit est accessible dans certaines zones du resort.

• VOS PLONGÉES

L'île est si petite qu'il n'est pas compliqué d'organiser ses sorties. Juste devant le centre, le tombant est pratiquement toujours à l'abri, idéal pour installer bouée et câble, directement sur une épave posée à 30 mètres. Autour de l'île, en fonction des courants, on peut choisir un coin abrité à explorer, ou simplement se mettre à l'eau par un canal, pour ressortir par un autre en dérivante. Il est recommandé de faire au moins une excursion en bateau pour voir d'autres sites, mais surtout pour tenter sa chance avec les mantas résidentes de la région. Pour qui sait le manipuler, la location d'un scooter sous-marin permet de faire un tour complet de l'île en une heure, tout en pratiquant de belles apnées à grande vitesse et sans fatigue !

• LE CENTRE

Construit sur pilotis, directement au-dessus du lagon, le centre Euro-Divers possède toutes les qualités qui font la réputation de l'opérateur. Accueil chaleureux et professionnel, structure hyper organisée, grands espaces de rangement pour votre matériel. Sur réservation anticipée, vous pouvez louer bouées, bouts et lest sur place. Pas de frais ou de taxes additionnelles pour vos sorties sur le récif maison, en revanche les excursions en bateau sont payantes.

• ACTIVITÉS

Même si Eriyadu revendique un centre nautique ou un spa, la réalité est que vous ne ferez pas grand-chose de plus que les plongées, la plage, les siestes et la convivialité. Dans le sens du repos actif, de la detox sereine et d'une parenthèse dans le speed, c'est un mélange parfait !

• REMERCIEMENTS

À Euro-Divers et Eriyadu Island Resort pour leur accueil.



Si on avait dessiné une île pour les apnéistes loisir, on aurait créé Eriyadu : le spot est tout simplement parfait pour la facilité d'accès et la qualité de son environnement.



Une nourriture trop en sauce pour qui recherche une alimentation légère; un transfert beaucoup trop en avance sur le vol de retour et qui "casse" un peu l'impression finale.



Retrouvez les photos et vidéos sur www.divosea.com